



**L'utilisation du bois dans l'aménagement interne des
sépultures de l'ensemble 2 de la nécropole de la
Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), Ier s.
av. J.-C.-IIe s. apr. J.-C.**

Jean-Philippe Chimier

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier. L'utilisation du bois dans l'aménagement interne des sépultures de l'ensemble 2 de la nécropole de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), Ier s. av. J.-C.-IIe s. apr. J.-C.. Florence Carré; Fabrice Henrion. Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ?, Actes de la table ronde d'Auxerre, 15-17 octobre 2009, AFAM, pp.101-108, 2012, Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne, XXIII. halshs-00949502

HAL Id: halshs-00949502

<https://shs.hal.science/halshs-00949502>

Submitted on 7 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'utilisation du bois dans l'aménagement interne des sépultures de l'ensemble 2 de la nécropole de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), I^{er} s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C.

Jean-Philippe CHIMIER*

Mots-clés : Indre-et-Loire, La Tène finale, Antiquité, Haut-Empire, coffrage, chambre funéraire.

Résumé : La nécropole de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) est constituée de plusieurs groupes de sépultures établies entre le II^e s. av. et le II^e s. apr. J.-C. L'utilisation du bois dans les tombes est attestée par la présence d'éléments d'assemblage et de fixation de planches ou par des pierres de calage. Le bois est mis en œuvre pour l'aménagement des parois de la fosse, les contenants des corps, ou encore pour des aménagements internes à la tombe (supports de dépôts funéraires). Si les contenants peuvent correspondre à des cercueils à mode d'assemblage mixte (clous, chevilles ou autre type d'assemblage en matériau périssable), la plupart se rapportent plus certainement à des coffrages.

Key-words : Indre-et-Loire, Tène, Antiquity, Early Empire, coffering, funerary chamber, necropolis.

Abstract : The necropolis of « La Haute-Cour » at Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire, France) consists of several groups of burials dated between the 2nd century BC and the 2nd century AD. The use of wood in the graves is attested by the presence of assembling and fixing elements of boards as well as stone settings. Timber is used for the laying out of the sides of the pit, the corpse containers or for internal settings within the grave (in view to support funerary deposits). Although the containers may be coffins made with a mixed assembly system (nails, wooden pegs or other fixing systems made of perishable material), most of them are more likely cofferings.

Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) est une agglomération secondaire de la cité des Turons, située dans la vallée de l'Indre (fig. 1). Mentionné par Grégoire de Tours au VI^e s. sous le nom d'*Evena Vicus*, le site antique est essentiellement connu à travers ses nécropoles (Dubois, Chimier à paraître). Une série d'ensembles funéraires, datés de la fin II^e s. av. J.-C. au II^e s. de notre ère, a été partiellement fouillée. 80 sépultures environ se regroupent en deux zones aux lieux dits Vaugrignon et La Haute-Cour.

La nécropole de Vaugrignon a été fouillée en 1999 (Riquier 2004) et celle de la Haute-Cour, connue depuis le début du XX^e s., a été caractérisée à l'occasion de récentes opérations d'archéologie préventives en 2008 (Bobeau 1909 ; Chimier 2009b ; Chimier, Riquier 2009). Les vestiges se répartissent en quatre ensembles distincts, en partie contemporains. Si l'ensemble 1, fouillé au XX^e s., n'a pas livré

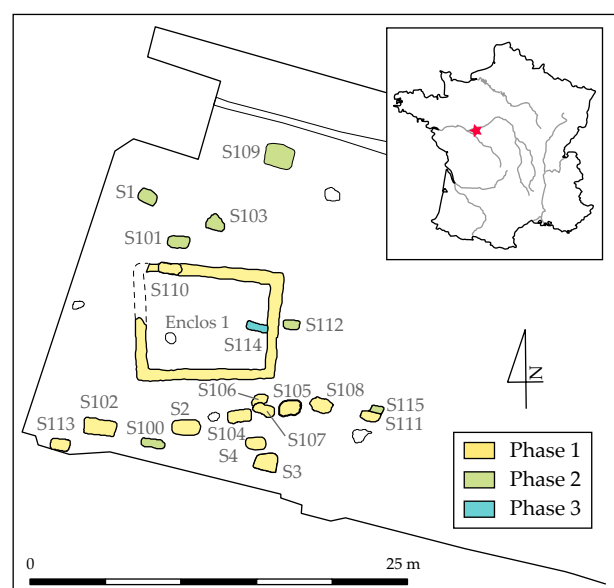


Fig. 1 - Esvres-sur-Indre, La Haute-Cour : plan général des structures funéraires de l'ensemble 2 (DAO V. Chollet, J.-P. Chimier).

* INRAP, UMR 6173 Citeres-LAT, Tours.

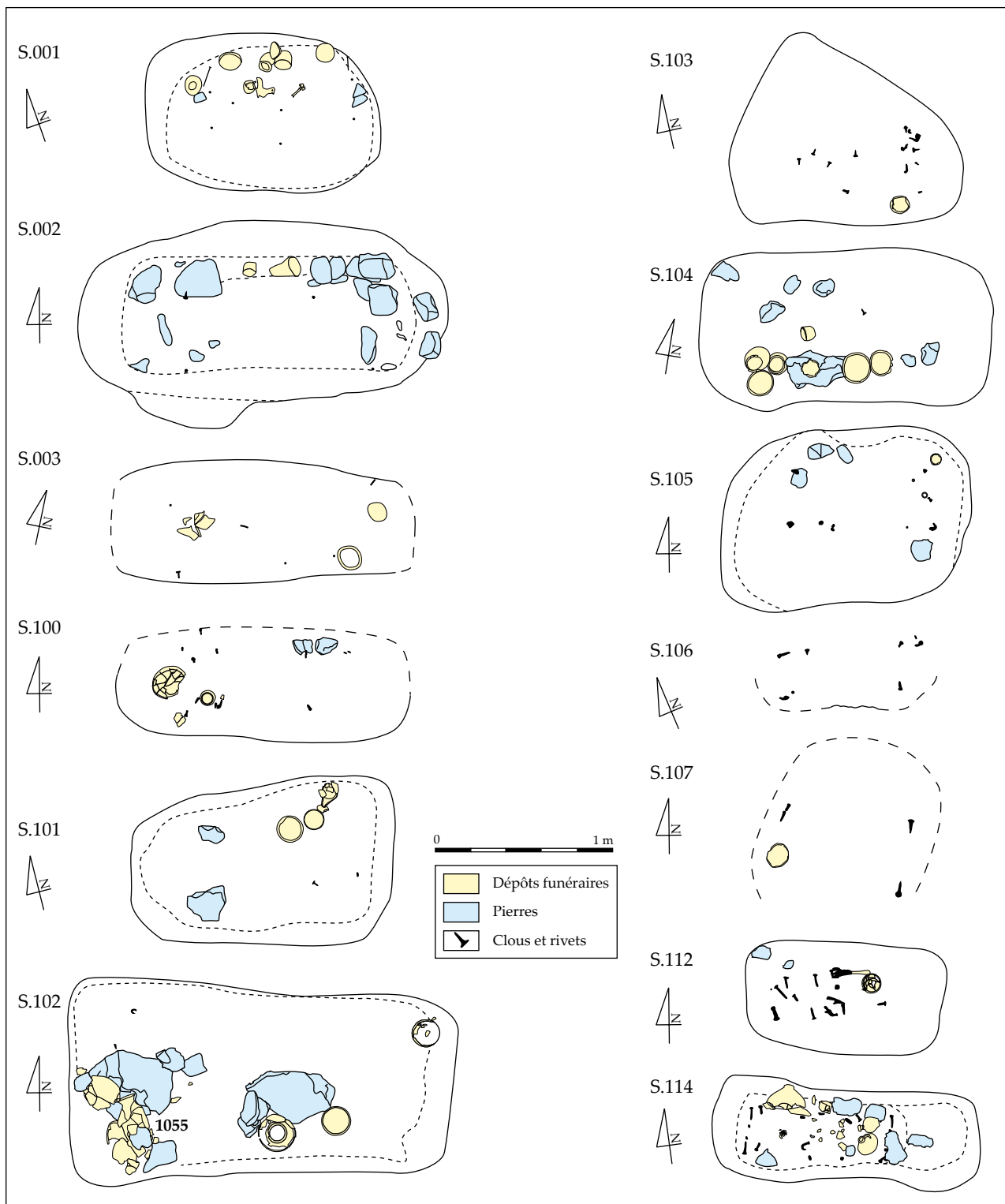


Fig. 2 - Sépultures présentant des éléments relatifs à l'architecture interne (DAO V. Chollet, J.-P. Chimier).

de mobilier antérieur à la période augustéenne, les autres groupes de sépultures sont mis en place à la fin du II^e s. av. J.-C. et successivement abandonnés à partir de la fin du I^{er} s. av. J.-C. Les ensembles 1 et 2 sont utilisés jusqu'au II^e s. apr. J.-C.

L'ensemble 2 de la Haute-Cour compte 20 sépultures implantées autour d'un enclos (enclos 1), sur environ 480 m² (fig. 1 ; Chimier 2009a). Les limites septentrionales et orientales de l'ensemble ont été reconnues à l'occasion du décapage, mais l'occupa-

tion funéraire se poursuit dans les parcelles situées immédiatement au sud et à l'ouest. L'acidité du sous-sol n'a pas permis une bonne conservation des ossements, ainsi seule la sépulture d'adulte S.110 a livré une partie des restes du squelette. La taille réduite de la plupart des fosses et de certains des contenants des corps, dont la longueur est inférieure à 1,30 m, suggèrent que la majorité des inhumations concernent des enfants, sachant que les adultes du site sont en position allongée.

Les inhumations sont réalisées sans interruption du I^{er} s. av. J.-C., jusqu'au début du II^e s. apr. J.-C. L'organisation générale du site et la répartition des tombes permet cependant de déterminer au moins deux phases successives (fig. 1). L'enclos est peut-être contemporain des premières inhumations (I^{er} s. av. J.-C.) qui s'organisent globalement suivant un axe orienté selon son côté sud. À partir du premier quart du I^{er} s. de notre ère (phase 2), l'organisation semble moins contrainte : les sépultures sont installées autour de l'enclos et ne sont plus exclusivement cantonnées à l'espace situé au sud. S.114, datée des années 60 à 120 apr. J.-C., est l'une des sépultures les plus récentes du site ; sa localisation à l'intérieur de l'enclos suggère une troisième phase d'utilisation, où la fonction de l'enclos serait abandonnée tout en restant un élément attractif.

L'ARCHITECTURE ET L'AMÉNAGEMENT DES TOMBES

En l'absence de reste osseux, l'étude taphonomique des sépultures a été limitée. L'approche de l'architecture interne se fait essentiellement à travers l'examen des aménagements de pierres et des clous qui suggèrent, comme la taphonomie de certains dépôts de mobilier, la présence d'éléments organiques disparus. Quinze sépultures sont concernées par ces observations. Parmi elles, 13 ont livré au moins deux clous ou rivets et 5 des pierres dont la position et l'organisation suggèrent qu'elles ont été utilisées comme supports de dépôts mobiliers, pour l'aménagement des parois de la fosse ou encore pour l'assemblage de coffrages (fig. 2). À l'exception de S.109, la volumétrie des contenants du corps ne peut pas être abordée. La nature de la partie supérieure du sous-sol, archéologiquement illisible, a en effet nécessité de décaper 35 cm sous la base du sol actuel, ce qui a pu faire disparaître les clous les plus hauts.

L'organisation spatiale des clous et des rivets ainsi que d'une partie des pierres indique que ces éléments sont mis en œuvre pour des aménagements internes dont l'identification reste hypothétique. Ainsi, dans les cas supposés de présence de contenants des corps, leur type, coffrage ou cercueil, n'est pas déterminable.

Dans la plupart des tombes, la répartition des

N° de sépulture	Nombre de clous ou rivets	Longueur de la fosse	Longueur estimée du contenant
001	9	1,26 m	0,80 m
002	3	2,08 m	1,30 m
003	0	1,68 m	
004	6	1,70 m	1,10 m
100	12	1,54 m	0,50 m
101	2	1,48 m	
102	2	2,15 m	
103	13	1,28 m	0,70 m
104	1	1,62 m	
105	9	1,54 m	0,60 m
106	7	0,80 m	0,80 m
107	3	0,95 m	0,60 m
108	0	1,20 m	
109	50	2,00 m	0,60 m
110	0	1,75 m	
111	0	1,30 m	
112	25	1,10 m	0,60 m
113	0	1,32 m	
114	19	1,50 m	0,80 m
115	0	0,85 m	

Fig. 3 - Nombre d'éléments d'assemblage et estimation des dimensions des contenants d'après leur localisation.

clous et rivets semble inorganisée, même s'ils sont souvent concentrés dans une partie de la fosse (fig. 2). Les phénomènes taphonomiques faussent évidemment l'image de l'aménagement interne. Pour huit des tombes, des séries de clous et rivets sont situées dans la partie inférieure du comblement, sur le fond de la fosse ou sur un même niveau. Ces éléments, moins susceptibles d'avoir été déplacés après leur dépôt, témoignent certainement de l'emprise des aménagements en bois. La disposition des clous des niveaux inférieurs de quatre des sépultures (fig. 2 : S.105, S.106, S.107 et S.114) semble plus cohérente et suggère un coffrage ou un cercueil. Pour ces exemples, il est possible d'estimer la longueur minimale du contenant supposé (fig. 3). La position des clous de S.001, S.100, S.103 et S.112 (fig. 2), également situés sur un niveau inférieur, est moins évidente. Si l'hypothèse d'un contenant du corps est là aussi envisageable, les phénomènes taphonomiques en ont perturbé la lecture. Dans quelques cas, des pierres ont pu être utilisées dans l'architecture interne de la tombe. Toutefois, la nature du sédiment encaissant, riche en blocs de meulière, rend leur interprétation fonctionnelle sujette à caution (calages de planches de coffrage ou supports de dépôts mobiliers ?).

Pour certaines des sépultures, la position des objets indique également des déplacements en



Fig. 4 - A : vue zénithale de S.102 (cliché S. David) ; B : la sépulture S.113 vue depuis le nord (cliché A. Chéroux).

espace vide ou semi-colmaté. Lorsque, en présence de clous, un contenant peut être proposé, il s'avère que les objets déposés à l'intérieur (par exemple dans S.100 ou S.109) ne semblent pas avoir subi de déplacements ultérieurs. En revanche, une partie des céramiques de S.001 et peut-être aussi celles de S.103, déposées à l'extérieur du contenant délimité par les clous, contre ses parois latérales, ont basculé à l'intérieur de ce dernier.

Certains déplacements des dépôts céramiques suggèrent leur disposition initiale au-dessus du fond de la fosse. C'est par exemple le cas du vase 1055 déposé brisé au sein de S.102 (fig. 2, 4A) ou d'une partie des dépôts centraux de S.109 (fig. 6, 7). Ces céramiques pourraient avoir été disposées sur des supports en bois extérieurs au contenant du corps, comme des étagères, éventuellement au sein d'un espace vide. D'autres cas (S.001, fig. 2 ; S.104, fig. 5 ;

S.113, fig. 4B ; S.115) peuvent indiquer une disposition initiale sur le couvercle ou les planches de couverture du contenant.

S.002 et S.104 présentent quelques éléments qui évoquent un aménagement particulier. Un effet de délimitation linéaire est visible le long des parois est et nord de S.002 (fig. 2). Un espace est aménagé entre les pierres du côté nord pour y déposer deux céramiques. Deux clous disposés contre la paroi sud témoignent d'un aménagement en bois. Ces indices suggèrent un coffrage de planches et peut-être une couverture reposant sur les pierres. La disposition des dépôts de S.104 (fig. 2, 5) montrent qu'ils ont été placés pour certains sur un support périssable : deux assiettes reposent partiellement sur un ressaut (« banquettes ») de la paroi sud et une autre céramique est couchée sur la panse dans le fond de la fosse. Ces trois vases pourraient avoir été initialement disposés



Fig. 5 - S.104 vue depuis l'ouest (cliché S. David).

sur des planches recouvrant le contenant du corps.

D'une façon générale, le nombre et la disposition des clous se singularisent par leur irrégularité. Il pourrait s'agir d'un phénomène unique : l'assemblage de planches pour l'aménagement de coffrages. La présence de clous n'étant pas systématique et pouvant être associée à des pierres de calages, l'hypothèse de coffrages pour le contenant du corps serait à privilégier par rapport à celle de cercueils à assemblage mixte, même si cette dernière n'est pas écartée. Ces coffrages ne sont ainsi pas standardisés mais construits tombe par tombe. Ces conclusions rejoignent celles de l'étude de l'ensemble funéraire de la *villa* de Champ-Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) où le « caractère clairsemé des clous » indique des contenants élaborés au fur et à mesure des besoins (Alfonso, Blaizot 2004, p. 157).

S.109, L'EXEMPLE D'UNE TOMBE À AMÉNAGEMENT INTERNE COMPLEXE

S.109 est une sépulture attribuée à un enfant et datée des années 20 à 40 apr. J.-C. Elle constitue un cas particulier au sein de l'ensemble 2 de par sa relative monumentalité et la présence de 21 objets, soit un nombre largement supérieur à celui des autres sépultures.

L'architecture interne de la tombe se caractérise par l'aménagement de parois construites en pierre et en terre le long des bords de la fosse et par la présence de clous (fig. 6, 7, 8). Deux étapes de construction ont été mises en évidence, la première destinée à la mise en place de « fondations » (phase 1c) et d'une première série de dépôts céramiques (phase 2) et la seconde à l'aménagement des parois proprement dites (phase 3). Deux autres séries de dépôts funéraires sont disposés au sein de « niches » situées dans les parois construites. Les parois sud (F535) et ouest (F533) sont marquées par un effet de délimitation linéaire qui permet d'envisager l'existence d'un vaste coffrage, que l'on peut qualifier de chambre funéraire.

S.109 a livré 81 clous ou rivets. Leur répartition spatiale et leur position stratigraphique permettent de différencier deux groupes. Le premier correspond aux éléments inclus dans les parois construites (chambre funéraire), le second aux clous situés dans la partie centrale de la tombe. Le groupe 1 témoigne d'éventuels éléments en bois intercalés dans les parois, de leur parement ou encore d'un système de couverture de la chambre. Le groupe 2 correspond aux clous mis au jour au centre de la tombe. Ils occupent un espace de plan globalement rectangulaire (fig. 6). Conjointement avec la

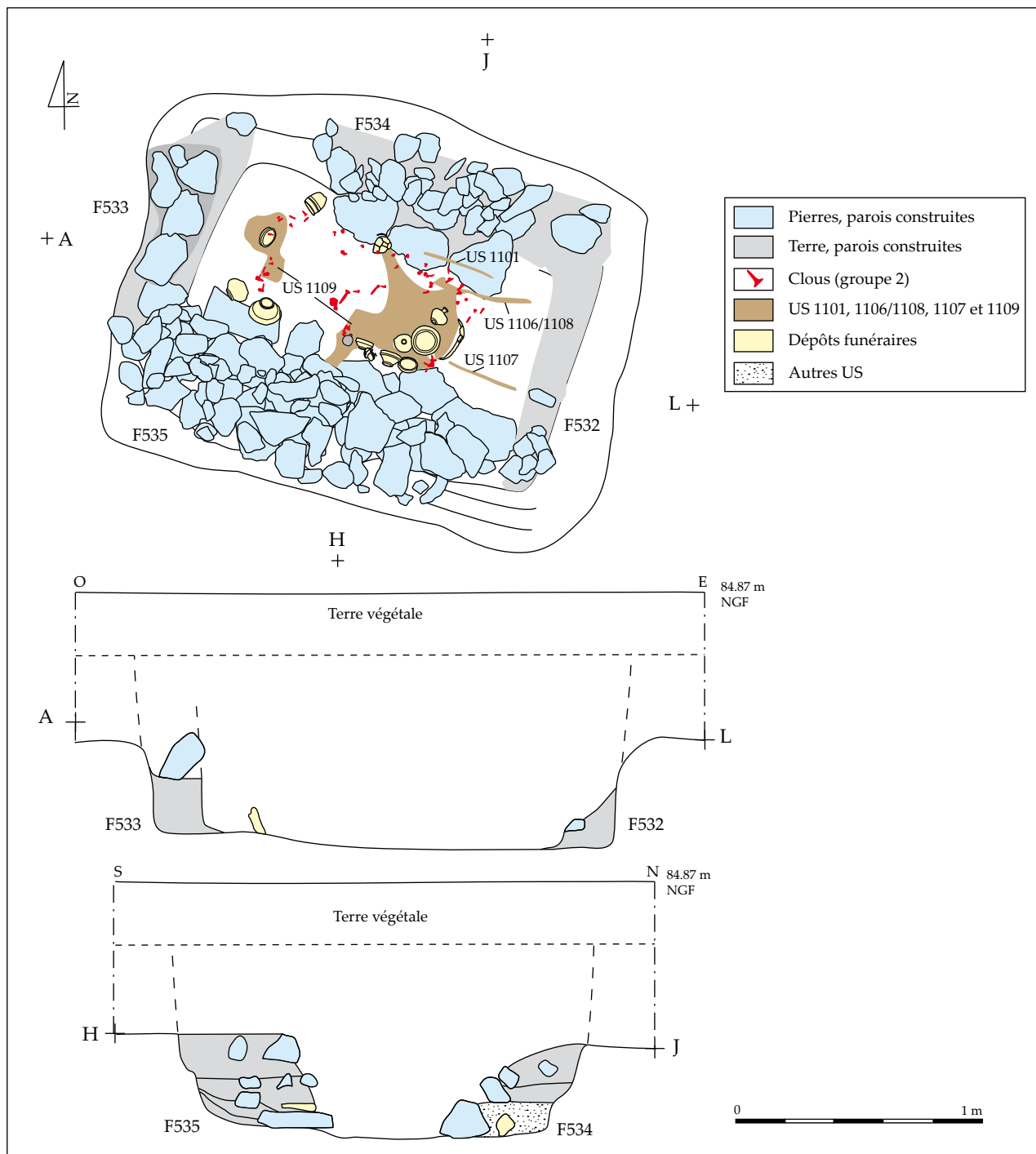


Fig. 6 - Plan général et profils de S.109 (DAO V. Chollet, J.-P. Chimier).

disposition des céramiques qui marque un effet de délimitation linéaire, ils permettent de localiser le contenant du corps. Plusieurs couches d'aspect charbonneux (US1101, 1108 et 1109, fig. 6), d'une nature proche du sédiment observé à Vaugrignon, l'autre nécropole du site d'Esvres (Riquier 2004) et interprété comme résultant de la décomposition de bois mis en œuvre dans l'aménagement interne des tombes, ont été fouillées dans la partie inférieure

de la tombe au niveau des clous du groupe 2. 1109 est une couche horizontale située sur le fond de la fosse tandis que 1101 et 1108 sont plutôt verticales. Deux couches similaires, en position verticale, 1106 et 1108, prolongent cette zone au-delà du dernier clou à l'est. Ces vestiges peuvent correspondre à différents éléments en bois : contenant du corps, coffre, aménagements du fond de la fosse, etc.



Fig. 7 - S.109 vue depuis le nord (cliché S. David).

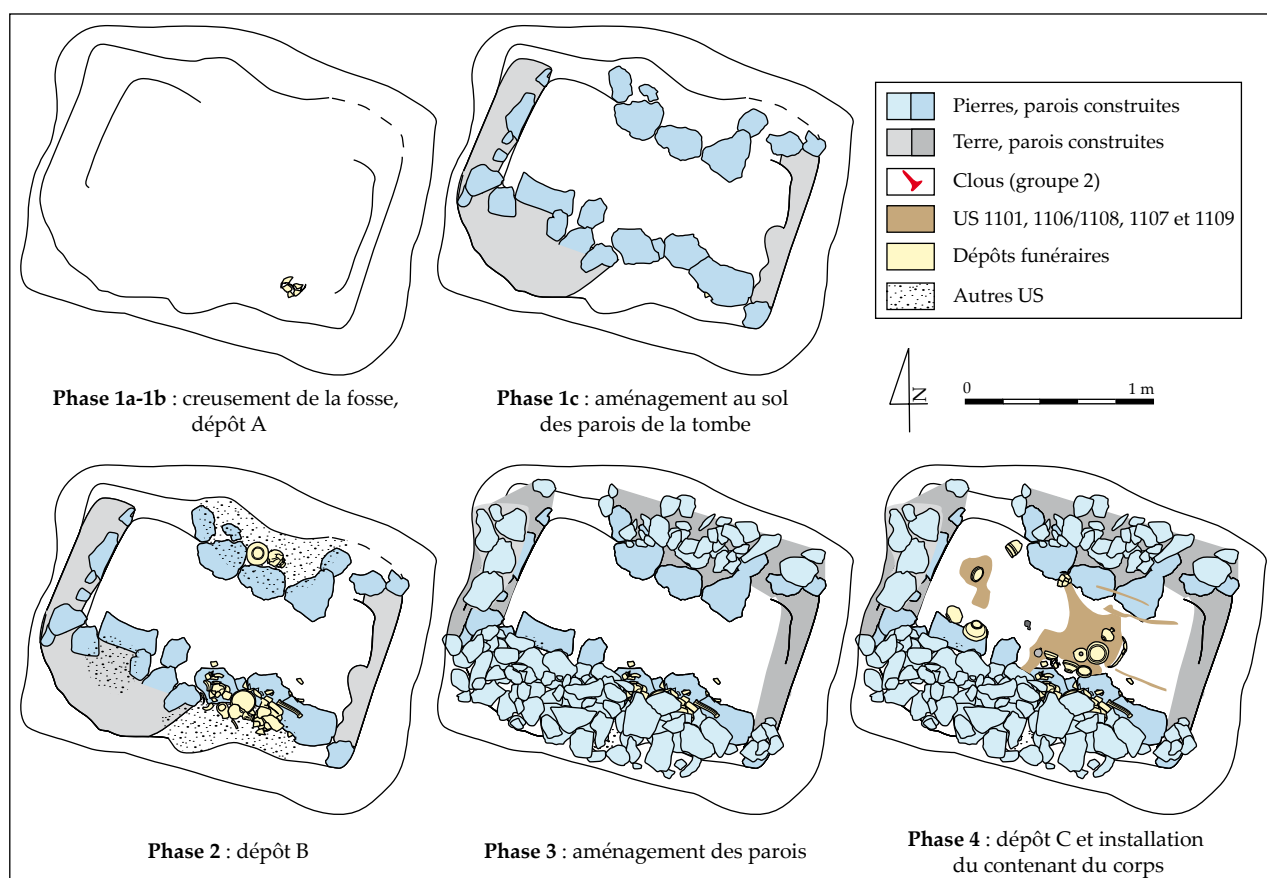


Fig. 8 - Phasage de l'aménagement de S.109 (DAO V. Chollet, J.-P. Chimier).

CONCLUSION

La majorité des sépultures de l'ensemble 2 de la nécropole de la Haute-Cour présente suffisamment d'indices taphonomiques ou d'éléments matériels (clous et pierres) pour admettre un aménagement

interne en bois. Mais la qualité ou la quantité des données ne permet souvent que de formuler des hypothèses quant à leur interprétation. La réflexion sur la position de dépôts et des clous est encore en cours afin d'utiliser au mieux ces indices en évitant de les surinterpréter.

BIBLIOGRAPHIE

BOBEAU O.

1909 : « Fouilles d'un cimetière gallo-romain à Esvres (Indre-et-Loire) », *Bulletin archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, p. 216-230.

CHIMIER J.-P. (dir.)

2009a : *Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), La nécropole de gauloise et gallo-romaine de la Haute-Cour, ensemble 2, fouille de la rue du chanoine Noël Carlotti, janvier-février 2008*, RFO, SRA Centre, INRAP.

→, 2009b : « Les ensembles funéraires de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (37), I^{er} s. av. n.-è / II^e s. apr. J.-C. », *Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer*, 27, p. 19-20.

CHIMIER J.-P., RIQUEUR S.

2009 : « L'organisation des espaces funéraires d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). État de la question sur les hypothèses de topographie funéraire et sur l'organisation territoriale des occupations protohistoriques et antiques », in *Les gestuelles funéraires au second âge du Fer*, actes de la table-ronde de Soisson, 6-7 novembre 2008, *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3/4, p. 85-95.

DUBOIS J., CHIMIER J.-P.

À paraître : « Esvres (37) », in *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, vol. 2, supplément à la RACF.

RIQUEUR S.

2004 : « La nécropole gauloise de Vaugrignon à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) », *Revue archéologique du Centre de la France*, 43, p. 21-213, mis en ligne le 01 mai 2006 : <http://racf.revues.org/index100.html>.